



Le mois de l'Avent est de pluie et de vent : tire ton bonnet jusqu'aux dents.



Pleucadeuc

Le village
des jumeaux

Pleucadeuc

Pleucadeuc vient du breton «Plou» (paroisse) et de «Cadoc», donc, la paroisse de Cadoc (!).

En l'an 837, une charte est signée à Pleucadeuc par un moine nommé Gias Cado, serviteur de Cadoc.

(Cadoc ou Cadou ou Catuod ou Catoc ou Cazout ou Cadochus est un saint chrétien légendaire né vers 522 dans le Glamorgan au Pays de Galles (ça les démangent toujours de traverser !), fils de saint Gwynllyw et de sainte Gladys, neveu de Pétroc de Bodmin, et devenu évêque ... break ! sic !... revenons svp à Pleucadeuc .

Pleucadeuc ou Plécatoc comme on l'écrivait au IX ème siècle, située dans le sud est du Morbihan, au cœur des Landes de Lanvaux, continuation occidentale du « sillon de Bretagne » avec des sites naturels chargés d'histoire, un relief accidenté et verdoyant dans lequel évolue la rivière La Claie, affluent de l'Oust.

La commune offre aux 1850 **Pleucadeuciens** une qualité de vie et est appréciée pour le charme de son bourg, de sa campagne, de son patrimoine, pour son dynamisme reconnu, mais aussi pour son tissu associatif actif et ses manifestations* au 1er rang desquelles le rendez-vous international annuel, depuis 1994, chaque 15 août : "la grande fête des jumeaux, triplés, quadruplés et plus...", à l'initiative de Monsieur Alain LAUNAY, ancien maire et lui-même père de "jumelles". Avec sa femme, ils avaient constaté qu'il y a un attrait naturel et spontané entre jumeaux et qu'ils aiment à se rencontrer. Vous souhaitez en savoir plus ? Aboutissement d'un travail de 10 ans, le beau livre photo de Bernard de Tournadre consacré à la gémellité a vu enfin le jour en septembre 2024 (pour vos cadeaux)

Pleucadeuc organise aussi de depuis l'an 2000 une exposition sur les **crèches** pendant la période de Noël.

Les habitants sont sollicités pour réaliser une crèche dans leur jardin, sur leur fenêtre ou dans les lieux publics et les chapelles. Exposition visible cette année du 8 décembre 2024 au 6 janvier 2025.

Le décor et la mise en valeur des personnages font l'objet d'une recherche esthétique, symbolique...

C'est, bien sûr, l'imagination qui rend ces compositions merveilleuses et parfois insolites !

PLEUCADEUC



Crèches
de Noël

8 décembre 2024
6 janvier 2025



L'AVENT/ Cette jolie période de l'année où l'on songe plus au passé ni au futur mais rien qu'aux présents

La crèche, quelle origine ? ... Ce vieux routard nous a proposé sa bible, est-ce le conte de la bible ? Le mot "crèche" désigne, à l'origine, une mangeoire pour animaux (cripia en latin).



C'est au VI^e siècle que l'on situe la première célébration de la nuit de Noël dans l'église de Sainte Marie à Rome, avec des statues de la Vierge Marie, de Joseph, de l'âne et du bœuf.

Selon la légende, François d'Assise* "inventa" au 13^e siècle la crèche vivante dans une grotte de Greccio en Italie centrale. La Vierge Marie, Joseph, les mages, les bergers, et les paysans étaient joués par les gens du village.

Les animaux aussi étaient réels (l'âne faisait un effet boeuf, ect) Thomas de Celano, le premier biographe de François*, rapporte qu'il prêcha durant la messe de Noël, et qu'on le vit se pencher vers la crèche et prendre un enfant dans ses bras.

Plus tard, on plaça un enfant dans la mangeoire (mais juste pour quelques jours). Et petit à petit, la coutume s'est répandue, sous l'influence des nombreux prédicateurs franciscains, surtout en Provence et en Italie.

Les premières crèches "en modèles réduits" firent leur apparition dans les églises au 16^e siècle à Prague avec les Jésuites. Au 17^e s serait née la crèche familiale et se serait répandue au siècle suivant chez les aristocrates napolitains voulant exposer cette tranche (napolitaine) de vie, ce qui laissait de glace la plèbe minée par la Grande peste ou «la peste noire» (1347-1352) qui a totalement désorganisé la société moyenâgeuse, faisant disparaître la moitié de la population européenne soit 25 millions de personnes... (Oh ! quel co-vide déjà !)

En France, la Révolution de 1789 interdit les crèches publiques (!), favorisant ainsi le développement des crèches familiales dans les maisons... Faut pas toucher aux traditions !

A la fin du 19^e siècle apparaissent les santons, de santouns : petits saints 75a (mm !), originaires de Provence (la mère de François d'Assise était née à Tarascon, tout est lié !) façonnés souvent dans l'argile rouge ou ocre (les premiers étaient en mie de pain !), ces figurines représentent tous les petits métiers traditionnels.

Les habitants ainsi représentés apportent le fruit de leur labeur (de missel) à l'Enfant Roi. Ils sont venus enrichir le décorum de la crèche traditionnelle. Reste le débat : à quelle heure mettre le Jésus dans la crèche ? Un musée du santon a été créé en 1987 à Fontaine-de-Vaucluse, complétant celui de Marseille.

La pastorale provençale est une pièce, composée de saynètes, jouée et chantée, elle raconte l'histoire de la nuit de Noël. Il en existe de multiples mais la plus célèbre signée par Antoine Maurel en 1844 fut écrite en provençal, elle attire de nombreux nostalgiques de la langue de Frédéric Mistral, contre vents et laïcité...

Le 9 novembre 2016, le Conseil d'Etat a estimé qu'une crèche de Noël ne peut, a priori, « pas être installée » dans un emplacement public, sauf si cette installation « présente un caractère culturel, artistique ou festif ».

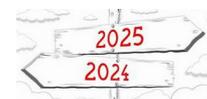
Sans craindre une motion de censure, dis-moi où tu crèches, je te dirai qui tu hais...

Bonnes fêtes de fin d'année à Tous !

Agenda : 21 décembre : « Elles » parlent moins que les autres jours (*c'est le plus court de l'année !*)

28 décembre : Randonnée semi-nocturne départ 17h, Chapelle Sainte Marguerite en Sulniac

et le **05 janvier 2025 : Balade à Sulniac,
suivie de la galette et du verre de l'amitié
pour fêter cette nouvelle année.**



Brrr ... Vigilance, l'hiver arrive ... et le plan grand froid !